

Poème n°223 : Troublante ingénue

Dans quel endroit inconnu,
Profond comme les Ténèbres
Où doivent s'agiter, le corps nu,
Tes fidèles servants qui célèbrent

Ta beauté plantureuse et tes chairs
Provocantes, à la couleur de miel...
Dans quelle soyeuse couche, chère
À tes désirs bien peu cérémoniels,

Femme incandescente, au visage
Angélique, au noir regard perdu,
Soulignés, flamboyant habillage,
Par tes cheveux d'un blond rendu,

Reposes-tu à cette heure ? Allongée
Sur un drap blanc, dans un languide
Abandon, on te sent prête à plonger
Vers l'abîme, seule, privée de guide.

Vêtue d'une guêpière ébène, largement
Entrouverte, tu exhibes ton sein droit,
Rond comme une pomme, voracement
À croquer, lourd de sève comme un bois.

À court de pensées, tu sembles porter
Vers l'Ailleurs deux yeux désemparés.
Scruteraient-ils, hélas hors de portée,
Un chemin pour t'éviter de t'égarer ?

* * * * *

Dans cette ambiance d'outre-tombe,
Les grâces de ta personne, éblouissante
Mais si lointaine, éclairent ces catacombes
De l'aura sulfureuse de tes formes indécentes.

Et puis, sorti du Néant, avec quel dessein,
Il y a cette main incongrue, posée sur ton bras.
Ces doigts, on dirait l'incarnation du désir mâle et sain
D'un dieu, guère soucieux de respecter l'apparat.

À tolérer une telle privauté, ta languide posture
L'inviterait-elle à de vives et concupiscentes joies ?
Ton haut de cuisse potelé, appétissant par nature,
Ta poitrine généreuse, par qui libérée de la soie,

Ta mollesse aguicheuse embrasent tous ses sens.
Par ce geste éloquent, il montre qu'il veut vivement
T'avoir à ses côtés... pour l'Éternité. Avec réticence
Ou non, nul ne le saura, tu fis alors cruellement

Le choix, lors d'une promenade en solitaire,
Au fond d'un ravin, au cœur des Cévennes,
D'aller le rejoindre sur ses célestes terres.
Cet amour divin, serait-ce donc ta veine ?

Dans la maison familiale où tu gis désormais,
Ris-toi de notre peine ! Toutes tes attentes comblées,
Là-bas où vous vous adonnez au bonheur d'aimer,
Il veille sur toi, vos âmes à jamais rassemblées.

Poème écrit par **Philippe Parrot**

Commencé le dimanche 13 novembre 2016

Et terminé le lundi 14 novembre 2016

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.